

Affiché le 01.07.2026

CERTIFICAT d'URBANISME

Délivré au nom de la commune de CHATEL EN TRIEVES

Opération non réalisable

Le Maire de CHATEL EN TRIEVES,

Vu la demande présentée le 10/06/2026 par Monsieur FAURE Jean demeurant 23 Chemin de Montchaboud 38220 à VIZILLE (38220), en vue d'obtenir un certificat d'urbanisme :

- Indiquant, en application de l'article L.410-1 b) du code de l'urbanisme, les dispositions d'urbanisme, les limitations administratives au droit de propriété et la liste des taxes et participations d'urbanisme applicables au terrain :

- Cadastéré section AE-0154, AE-0155 d'une superficie de 4519 m²
- Situé au lieu-dit Route de Masserange LA GUENON – 38710 Châtel-en-Trièves.

Et précisant si ce terrain peut être utilisé pour la réalisation d'une opération consistant à construire ou faire pâturer des chevaux.

Vu le code de l'urbanisme et notamment ses articles L.410-1, R.410-1 et suivants ;

Vu la loi n°85-30 du 09/01/1985 relative au développement et à la protection de la montagne,

Vu l'arrêté R111-3 valant Plan de Prévention des Risques (PPR) approuvé le 13/07/1982 (St Sébastien)

Vu la carte d'inventaire des risques naturels de février 1990 (St-Sébastien)

Vu la carte des Servitudes d'Utilité Publique en date du 06/12/1989

Vu la carte analyse enjeux risques au 1/25000^{ème},

Vu l'article L111-11 du Code de l'urbanisme relatif à la desserte par les équipements publics,

Considérant que la demande porte sur un projet de construction.

Considérant que les dispositions de la loi montagne et notamment l'article L122-5 du code de l'urbanisme, qui impose que l'urbanisation se réalise en continuité des bourgs, village, hameaux, groupe de construction traditionnelles ou d'habitations existantes.

Considérant que l'article L111-3 du code de l'urbanisme mentionne que les constructions peuvent être autorisées uniquement dans les parties urbanisées de la commune.

Considérant que le projet de construction constitue une rupture dans la continuité du hameau.

Considérant que le terrain est situé en dehors des parties urbanisées de la commune, dans un secteur peu bâti.

Considérant que la parcelle fait partie d'un ensemble homogène de parcelles à vocation agricole.

Considérant que le principe fondateur de la loi montagne est la préservation des espaces agricoles.

Considérant que le projet ouvre à l'urbanisation de nouvelles surfaces aujourd'hui agricole.

Considérant que le projet ne respecte pas les dispositions du code de l'urbanisme susvisées et notamment le Règlement National de l'Urbanisme et la loi relative à la protection de la montagne.

Considérant que le terrain n'est pas desservi par les réseaux.

Considérant qu'aucune construction ne peut être autorisée du fait de l'insuffisance des conditions de desserte du terrain par les équipements publics et du fait que le projet impose la réalisation d'équipements publics supplémentaires pour lesquels il est impossible d'indiquer actuellement dans quel délai et par quelle collectivité publique ou quel concessionnaire de service public lesdits travaux pourraient être réalisés (Application de l'article L111-11 du code de l'urbanisme).

CERTIFIE

Article 1

Les règles d'urbanisme, la liste des taxes et participations d'urbanisme ainsi que les limitations administratives au droit de propriété applicables au terrain et sont mentionnées aux articles 2 et suivants du présent certificat.

Conformément au quatrième alinéa de l'article L.410-1 du code de l'urbanisme, si une demande de permis de construire, d'aménager ou de démolir ou si une déclaration préalable est déposée dans le délai de dix-huit mois à compter de la date de délivrance du présent arrêté, les dispositions d'urbanisme, le régime des taxes et participations d'urbanisme ainsi que les limitations administratives au droit de propriété tels qu'ils existaient à cette date ne peuvent être remis en cause à l'exception des dispositions qui ont pour objet la préservation de la sécurité ou de la salubrité publique.

Le terrain objet de la demande ne peut pas être utilisé pour la réalisation de l'opération envisagée.

Article 2

Le terrain est situé dans une commune régie par le Règlement National d'Urbanisme.

Les articles suivants du code de l'urbanisme sont notamment applicables :

- Art. L.111-1 à L.111-5,
- Art. R.111-1 à R.111-30.

Le terrain est situé dans un secteur où les dispositions des articles L 122.1 et suivants du code de l'urbanisme relatifs à la protection de la montagne s'appliquent.

Le terrain n'est grevé d'aucunes servitudes d'utilités publiques.

Risques naturels : les parcelles sont situées dans une zone de risque que glissement de terrain aléa faible.

Sécurité publique : Le terrain est situé en zone de sismicité 3 (modérée). Les règles de construction respecteront les prescriptions de l'arrêté du 22 octobre 2010 et du décret n°2010-1254 du 22 octobre 2010 relatifs à la prévention du risque sismique.

Article 3

L'état des équipements publics existants et prévus est le suivant :

Equipement	Terrain desservi	Capacité suffisante	Gestionnaire du réseau	Date de desserte
Eau potable	non	non	Commune	
Electricité	non	non	ENEDIS	
Assainissement	Non	Non	Commune	
Voirie	Oui	Oui	Commune	

Article 4

Les taxes suivantes pourront être exigées à compter de l'obtention d'un permis ou d'une décision de non opposition à une déclaration préalable :

TA Communale	Taux = Aucun taux communal défini
TA Départementale	Taux = 2.5 %
Redevance d'archéologie préventive	Taux = 0.4 %

Article 5

Les participations ci-dessous pourront être exigées à l'occasion d'un permis ou d'une décision de non opposition à une déclaration préalable. Si tel est le cas elles seront mentionnées dans l'arrêté de permis ou dans un arrêté pris dans un délai de deux mois suivant la date de permis tacite ou de la décision de non opposition à une déclaration préalable.

Participations exigibles sans procédure de délibération préalable :

- Participation pour équipements publics exceptionnels (article L.332-8 du code de l'urbanisme).

Article 6

Lors du dépôt d'un permis de construire un sursis à statuer pourra être opposé en raison d'un Plan Local d'urbanisme en cours d'élaboration (Art L424-1 du code de l'urbanisme).

Fait à CHATEL EN TRIEVES

Le 01.07.2026

Le Maire,
Madame LACROIX Fanny



La présente décision est transmise au représentant de l'Etat dans les conditions prévues à l'article L.2131-2 du code général des collectivités territoriales.

Le (ou les) demandeur peut contester la légalité de la décision dans les deux mois qui suivent la date de sa notification. A cet effet il peut saisir le tribunal administratif territorialement compétent d'un recours contentieux. Il peut également saisir d'un recours gracieux l'auteur de la décision ou d'un recours hiérarchique le Ministre chargé de l'urbanisme ou le Préfet pour les arrêtés délivrés au nom de l'état. Ce recours gracieux peut être engagé dans un délai d'un mois à compter du début du délai de recours contentieux susmentionné. Le silence gardé pendant plus de deux mois sur ce recours par l'autorité compétente vaut décision de rejet. Le délai de recours contentieux contre une décision mentionnée au premier alinéa n'est pas prorogé par l'exercice d'un recours gracieux. (article L. 600-12-2 du code de l'urbanisme).

